



LA CLASSE D'ALPHA-FRANCISATION :
des stratégies à privilégier... et des pièges à éviter

La classe alpha-francisation : des stratégies à privilégier... et des pièges à éviter

Enseigner dans une classe d'alpha-francisation, c'est d'abord et avant tout savoir s'adapter aux besoins et aux caractéristiques des adultes. En plus de devoir leur enseigner une nouvelle langue et de leur enseigner à lire et à écrire, l'enseignante ou enseignant d'alpha-francisation introduit les adultes au monde scolaire. Comme enseignante ou enseignant, il faut donc savoir adapter nos stratégies pour pouvoir être efficace.

Voici donc quelques astuces à privilégier... et quelques pièges et erreurs à éviter.

Notez que si plusieurs de ces suggestions sont également pertinentes en classe régulière de francisation, leur importance est encore plus grande dans le contexte d'une classe d'alpha-francisation.

À privilégier

- 👍 Être souriant ☺ et instaurer un climat sécurisant.
- 👍 Établir une routine.
- 👍 Faire de la répétition son allier.
- 👍 Donner des consignes simples, une à la fois, avec la réalisation de la tâche qui suit chaque consigne.
- 👍 Avant de commencer quelque chose, demander à un adulte de répéter la consigne dans ses mots.
- 👍 Toujours donner un exemple (ou plusieurs même) de la tâche attendue.
- 👍 Introduire un seul élément nouveau à la fois (si on présente une nouvelle tâche, on le fait à partir de contenu déjà connu; si on propose du nouveau contenu, on le fait avec une tâche déjà familière).
- 👍 Garder le même modèle, le même moule de présentation lorsque l'on présente de nouvelles choses (pour les lettres, les sons : la même feuille, mais le son change; à l'ordinateur : le même site Internet, mais les exercices changent; à la bibliothèque : la même feuille de recherche de mots).
- 👍 Une fois qu'un contenu est plus familier, varier les façons de l'aborder.

- 👍 Employer une approche en spirale en faisant des ajouts graduels sur du contenu déjà connu : les adultes sont facilement déstabilisés par tout ce qui est nouveau. En utilisant cette technique, le nouveau contenu est accueilli plus aisément.
- 👍 Rester dans le concret.
- 👍 Fonctionner par intention de communication (plus que jamais) plutôt que par points de grammaire.
- 👍 Privilégier le vocabulaire en contexte.
- 👍 Expliquer l'utilité d'une nouvelle notion ou activité pour rendre l'apprentissage pertinent pour eux.
- 👍 Garder le cap sur un seul objectif à la fois. Si l'objectif vise l'oral, ne pas toucher à l'écrit.
- 👍 Pour travailler l'oral, présenter des modèles simples à reproduire (ex. courtes phrases, courts dialogues).
- 👍 Pour travailler l'écrit, construire uniquement sur ce qui est déjà connu à l'oral¹.
- 👍 Pour éviter la surcharge, varier les activités : revenir souvent sur la même chose plutôt que d'y passer beaucoup de temps chaque fois.
- 👍 Favoriser la manipulation (toucher, même voir et sentir) lors des activités : cela est plus efficace (surtout chez les plus faibles, les moins scolarisés). Ex. : faire manipuler de petits cartons pour remettre quelque chose en ordre (des chiffres, des lettres, des scènes) plutôt que de le faire sur une feuille.
- 👍 Pour les images (émotions, scènes de la vie, etc.), utiliser quand c'est possible de vraies photos plutôt que des dessins.
- 👍 Prendre le temps d'expliquer l'organisation visuelle sur une feuille d'exercices (titre, consignes, questions, endroits pour inscrire la réponse).
- 👍 Utiliser des feuilles d'exercices aérées, avec une police d'écriture simple et une taille de 14, 16 ou 18 points (selon le degré de littératie, mais aussi parce qu'il n'est pas rare que des adultes aient des problèmes de vision, mais ne portent pas de lunettes).
- 👍 Tout numéroter sur une feuille d'exercices (les images, les mots, les phrases).
- 👍 Faire travailler en équipe ou en petits groupes quand l'activité s'y prête.
- 👍 Faire des jeux (les jeux où il y a de la compétition sont généralement très appréciés).
- 👍 Aller lentement, être patient et respecter le rythme d'apprentissage des adultes.

¹ Sur ce point, les chercheuses Crandall & Peyton (1993) suggèrent de noter au tableau, lors du partage d'une expérience par les apprenants, des mots et des phrases dites à l'oral par eux et de les exploiter pour aborder la lecture et des notions à l'écrit (graphie-phonie, syntaxe, accords, etc.)

À éviter

-  Parler plus fort ou répéter plus fort.
-  Donner plusieurs consignes en même temps.
-  Élaborer des activités qui comportent trop d'étapes et qui exigent l'utilisation de plusieurs types de connaissances antérieures en même temps.
-  Proposer des activités où il faut inventer, imaginer, se projeter dans une situation hypothétique ou imaginaire, les mises en situation non encadrées, car les adultes ne savent pas comment être créatifs avec la langue.
-  Présenter des activités qui sont basées sur nos référents culturels (elles sont généralement des échecs monumentaux, car ils ne les connaissent pas, même les plus évidents).
-  Présenter du nouveau contenu et de nouvelles tâches **en même temps**.
-  Changer de modèle de présentation pour présenter du nouveau contenu.
-  Passer beaucoup de temps consécutif sur la même chose
-  Utiliser beaucoup de métalangage (il n'est pas à proscrire, mais à utiliser minimalement).

Les pièges

-  Tenir pour acquis qu'ils connaissent déjà quelque chose (toujours vérifier les connaissances antérieures avant d'entreprendre quelque chose de nouveau).
-  Tenir pour acquis que quelque chose est appris après un seul enseignement, une seule pratique, **même si c'est très facile!**
-  Penser qu'une image est comprise.
-  Penser que la répétition est ennuyante, que c'est *plate* parce qu'on se répète.
-  S'attendre à une grande rétention, même en répétant souvent.
-  S'attendre à beaucoup de progrès (des progrès, il y en a, mais ils sont très lents et parfois difficilement mesurables).

Pour aller plus loin...

Associez chacun des éléments présentés dans ce document à une ou plusieurs caractéristiques présentées dans la capsule *Portrait de la clientèle alpha-francisation* ([partie 1](#) et [partie 2](#)).